

Interview d'António Vitorino: le bilan de l'adhésion du Portugal aux Communautés européennes (Lisbonne, 24 octobre 2007)

Source: Interview d'António Vitorino / ANTÓNIO VITORINO, Miriam Mateus, prise de vue : François Fabert.- Lisbonne: CVCE [Prod.], 24.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:16, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_antonio_vitorino_le_bilan_de_l_adhesion_du_portugal_aux_communautes_europeennes_lisbonne_24_octobre_2007-fr-5e11c5d7-66dd-41c5-8217-1857b1561258.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Interview d'António Vitorino: le bilan de l'adhésion du Portugal aux Communautés européennes (Lisbonne, 24 octobre 2007)

[Miriam Mateus] Selon vous, quels ont été les avantages et les inconvénients de l'adhésion du Portugal aux Communautés?

[António Vitorino] Dans tout processus de ce genre, il y a toujours des notes positives et des notes négatives. Aujourd'hui, le bilan global est incroyablement positif. Le pays aujourd'hui n'a plus le même visage qu'il y a 20 ans. Et la tendance qu'ont les personnes à penser aux infrastructures, notamment aux autoroutes, constitue la partie visible. Or il existe une face cachée qui est bien plus importante. L'adhésion du Portugal aux Communautés européennes a été un choc cosmopolite et ce choc s'est avéré très positif, aussi bien pour la société civile que pour l'administration publique et les pouvoirs locaux. Il a fallu composer avec des exigences, des dynamiques, des réalités qui, venant de l'extérieur, ont constitué un défi pour notre capacité d'adaptation et de transformation et je pense que d'un point de vue général, le pays a obtenu des résultats très positifs. Et dans les secteurs où les résultats n'auront pas été aussi positifs, je pense que la responsabilité revient moins à la participation à un projet européen et davantage à l'État portugais lui-même, qui n'a pas effectué les réformes qui étaient nécessaires pour répondre à ces défis.

Il existe des secteurs plus bénéficiaires que d'autres, bien sûr. Il y a des secteurs comme l'agriculture où la politique agricole commune n'a pas toujours fait correspondre ce qui est essentiel pour les productions agricoles méditerranéennes qui suivent un modèle de céréales, viande et lait, et la réalité de l'agriculture portugaise, qui est autre. Si vous voulez, dans le domaine de la pêche, certaines contraintes liées aux préoccupations légitimes de conservation des espèces piscicoles subsistent et elles sont confrontées à l'incompréhension et aux difficultés du secteur de la pêche portugais. Mais comme je vous le disais, j'ai donné ces deux exemples qui me semblent être vrais mais ponctuels car le bilan global est incroyablement positif, en termes de cohésion, de développement des infrastructures, de modernisation de l'administration et des incitations à la modernisation même de la société civile dans un contexte européen.